

dont M. Altet « restitue le fonctionnement pédagogique » (pp. 187-196). Ces résultats peuvent paraître minces au regard de l'ampleur du dispositif mobilisé. Sans doute est-ce le prix à payer quand, épistémologiquement, on préfère la compréhension à l'explication.

Au total, un livre qui ne veut pas imposer des recettes au nom de « vérités scientifiquement établies », même si M. Altet a ses préférences qu'elle préconise plus ou moins ouvertement : « *Le mode interactif véritable n'est pas encore entré dans les mœurs pédagogiques* » (p. 90) ; « *Nous regrettons que (le questionnement) soit si systématiquement utilisé...* » (p. 122) ; etc. Un livre pas toujours facile à lire (M. Altet aime les phrases longues et la parataxe...), mais assurément riche et stimulant.

Dominique Guy BRASSART
Université de Lille III

FERRY, Gilles (1994). – *Partance. Suivi de Histoire de vie, formation et pratique littéraire* de Daniel Hameline. L'Harmattan. Savoir et Formation. – 295 p.

Un livre rare et singulier. Rare car réunissant deux figures auxquelles les Sciences de l'éducation doivent beaucoup : le second terme n'est pas totalement épuisé par le premier. La présence de ces deux patronymes sur la couverture d'un livre nous restitue une filiation qui sait épouser les luttes et les débats de son temps, sans cependant s'y réduire. Un livre rare, donc.

Mais singulier, *Le Partance* de Gille Ferry salue l'avènement d'un Ferry qui se risque à la littérature. Non pas dans une œuvre de pure fiction, mais dans le genre autobiographique, dont les historiens nous apprendront peut-être un jour qu'il s'est imposé, en cette fin de siècle, comme le genre littéraire majeur.

Que *Partance* soit édité dans une collection intitulée Savoir et Formation ne va de soi que pour ceux qui connaissent le Ferry des *Trajets de la formation*, ou celui de *La pratique du travail en groupe* (édités chez Dunod). Les quelque vingt années de vie qui nous sont contées là (le récit débute à la fin des années dix et se clôt en 1941) ignorent tout du Ferry que nous connaissons aujourd'hui. L'auteur esquisse le ridicule de s'y traiter en miniature, qui reviendrait à fourguer le futur créateur de l'Institut des Sciences de l'éducation de l'Université de Paris X Nanterre dans quelques culottes courtes, déjà habitées par le génie de la chose éducative !

À d'autres. Nul ne se déduit jamais vraiment de ce qu'il fut, qu'on se le dise.

C'est un beau parti pris qu'une telle éthique ombrageuse et incertaine de ses fins : se renouveler en des œuvres vives promet quelques insomnies spacieuses, dont le soleil du matin se fiche royalement. Mais grand bien nous fait, quand celles-ci nous livre l'objet sauvé : on peut s'absorber dans *Partance*, car l'auteur ne s'y complaît point et s'y traite, sans ménagement, comme un autre. Un livre rare. « *Il y a un vrai de soi qui est un beau pour l'autre* » note Daniel Hameline dans son étude. Ajoutons que ce vrai procède de ce choix : restituer Ferry l'enfant et Ferry le jeune dans leur horizon temporel propre, par l'abnégation du savoir de l'auteur, qui n'ignore rien de la suite ; reconstruire le bonhomme dans l'univers qui était le sien, sans prescience de l'avenir, dans un présent incertain, qui constitue cependant notre seul terrain d'action. Il y a quelque chose dans ce livre qui ne se trahit pas précisément parce qu'il se suspecte en permanence. Et qui ne souffre qu'on ne s'y attarde. Hameline semble en savoir quelque chose de ce *presque rien*, qui vous est tout, à condition de ne pas s'y complaire, car telle est la vertu du charme. Singulier, disais-je.

Et tel est le charme de *Partance*. Ce n'est pas fait injure à Daniel Hameline que d'indiquer combien ce récit aurait pu trouver place dans une collection résolument littéraire, et disposer d'un lectorat dont l'adresse n'épouse pas seulement les cercles de l'éducation.

Histoire de vie, formation et pratique littéraire n'est pas le commentaire savant de *Partance*. Ouf !

Non plus qu'un de ces textes de courtoisie, écrits parce que dire non est la chose la plus difficile au monde, fût-ce à Gille Ferry. Hameline, dans une constante confrontation avec *Partance*, élargit son propos aux histoires de vie en formation, un champ de recherche et de pratique très vivant parmi les Sciences de l'éducation, et dont il signale l'espèce de « *valeur de légitimation sociale* » que constitue la publication d'un ouvrage qui y est entièrement dédié, dans la collection *Que sais-je ?*, aux Presses Universitaires de France, signé par Gaston Pineau et Jean-Louis Le Grand, en 1993.

Le geste ainsi conduit suscite l'intérêt : les projets et les concepts propres à la démarche des histoires de vie sont soigneusement restitués dans une perspective à la fois intéressée et critique et qui sait élargir la discussion au-delà du domaine concerné. Gageons que le débat ainsi ouvert connaîtra sans doute des prolongements. Est pointé chez les étudiants participant à la démarche, « la soumission mimétique, inaperçue des intéressé(e)s le plus souvent, à la *doxa* des sciences humaines et de leur militances, telles qu'elles se vulgarisent dans la population qui hante nos facultés en général et la 70^e Section en particulier ». On comprendra

que se trouve bousculé là, au-delà des histoires de vie en formation, bien des postures et partis pris propres à l'éducation, et cela par un de ses éminents représentants (on hésite, après une telle citation, à utiliser le terme... *d'acteur* !).

Observons que simplifier ainsi le débat n'est pas faire honneur à l'auteur. Il convenait cependant de le signaler, d'autant que la contribution de Daniel Hameline n'est en rien querelleuse. Une belle ferveur s'y donne à voir pour les risques pris de la création en général et littéraire en particulier. Il nous invite même à considérer, *in fine*, combien cette dernière constituerait une licence de pédagogie « de la meilleure tenue » : *Partrance* est donc à sa place, également, dans la collection Savoir et Formation.

Ce n'est pas faire injure à Gille Ferry que de s'en féliciter.

Jean-Michel BAUDOUIN
Faculté de psychologie
et des Sciences de l'éducation
Université de Genève

HOUSSAYE, Jean (dir.) (1993). – *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. Paris : ESF. – 352 p.

Cet ouvrage présente un ensemble de contributions articulées par le triangle pédagogique de Jean Houssaye qui définit trois processus caractéristiques : le processus enseigner, le processus former et le processus apprendre. Le projet se donne comme une encyclopédie des axes de recherches actuels concernant le chantier de la pédagogie.

La première partie (sept contributions) est consacrée au processus « enseigner ».

Dans une approche réflexive, on explicite et interroge les concepts fondamentaux : contrat didactique ou disciplinaire (Jacques Colomb), l'idée de curriculum (Philippe Perrenoud) et de transposition didactique (Michel Tardy).

Pour l'approche empirique, il s'agit, en deçà de toute perspective normative, de décrire comment les maîtres enseignent : comment ils préparent leurs cours (Marguerite Altet) et plus généralement, comment ils organisent les situations d'apprentissage (Marc Bru). Ceci en vue de dresser une typologie des styles pédagogiques (Marguerite Altet) ou des profils d'action didactiques (Marc Bru). La construction de modèles descriptifs des pratiques est ici orientée vers une formation des enseignants axée sur la prise de conscience. Sans perdre de vue tous les facteurs,